

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ
Факультет романської філології і перекладу
Кафедра італійської і французької філології та перекладу

КУРСОВА РОБОТА

З лінгвістики на тему:

“СТРУКТУРНО-ФУНКЦІОНАЛЬНІ ХАРАКТЕРИСТИКИ
АНГЛІЙСЬКИХ ЗАПОЗИЧЕНЬ У ФРАНЦУЗЬКІЙ ЖІНОЧІЙ ПРЕСІ”

Допущено до захисту
«__» _____ 20__ року

Студента групи МЛф 07-20
факультету романської філології
і перекладу
денної форми навчання,
освітньо-професійної програми
Французька мова і література,
друга іноземна мова, переклад
за спеціальністю 035 Філологія
Ярмольчук Лілії Анатоліївни

Завідувач кафедри
романських мов

_____ Рубан В.О.
(підпис) (ПІБ)

Науковий керівник:

к.філол.наук Рубан В.О.

(науковий ступінь, вчене звання,
ПІБ)

Чотирибальна шкала _____

Кількість балів _____

Оцінка ЄКТС _____

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE L'UKRAINE
UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

Faculté de philologie romane et de traduction

Département de langues romanes

Mémoire de recherche

**sur le sujet: « LES CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES ET
 FONCTIONNELLES DES EMPRUNTS ANGLAIS DANS LA PRESSE
 FRANÇAISE FÉMININE »**

Admis à soutenir

« _____ » _____ 20__

Par l'étudiant(e) du groupe MLF 07-20

de la faculté de philologie romane

et de traduction du programme de formation
professionnelle

Langue et littérature française, langue
seconde, traduction

spécialité 035 Philologie

Liliia Yarmolchuk

*Chef du département de
de langues romanes*

_____ Ruban V.O.

(signature)

(nom, prénom)

Directeur de recherche:

Candidate ès sciences philologiques,
maître de conférences Ruban V.O.

(grade, titre universitaire, nom, prénom)

Note _____

Quantité de points _____

Note ECTS _____

KYIV – 2024

АНОТАЦІЯ

У сучасному світі, сповненому новинок та трендів, не можна уявити своє життя без використання модних та молодіжних термінів. Особливо це стосується англіцизмів, які впливають на всі сфери нашого життя. Використання запозичень стає не тільки зручним способом спілкування, але й необхідністю для розуміння сучасного світу. Поява англіцизмів спричинена багатьма факторами, і в результаті, збагачення французької мови запозиченнями набуває все більшої інтеграції. Велика кількість англіцизмів вже увійшла до щоденного вжитку, що є безповоротним процесом.

Англійські запозичення є невід'ємною складовою сучасної французької жіночої преси, оскільки у сферах краси, моди, здоров'я, материнства, шлюбу та ін., присутня величезна кількість англійських термінів, що унеможлиблює їх щоденне використання. Отже, курсова робота на тему "Структурні та функціональні характеристики англійських запозичень у французькій жіночій пресі" висвітлює поняття запозичення у французькій мові, його роль, функції та причини виникнення; проведене дослідження на матеріалах сучасних жіночих журналів показує різноманітні аспекти використання запозичень у жіночій пресі. Дослідження розглядає не лише самі слова, але й їхню структуру та контекстуальне значення. Крім того, проаналізовано, наскільки поширене вживання англійських термінів у французькій жіночій пресі впливає на мовну культуру та ідентичність французького суспільства.

Ключові слова : *запозичення, англіцизм, жіноча преса, мова-реципієнт, журнали, мода, тренд, ЗМІ.*

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE I. LES FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DES EMPRUNTS DANS LE FRANÇAIS CONTEMPORAIN.....	8
1.1 La notion de l'emprunt dans la linguistique moderne.....	8
1.2 Les causes de l'apparition des emprunts dans la langue française.....	10
1.3 Les raisons de l'utilisation des emprunts anglais dans le français contemporain.....	13
1.4 La politique linguistique par rapport aux emprunts anglais en France.....	15
Conclusion du Chapitre I.....	18
CHAPITRE II. LES CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES ET FONCTIONNELLES DES EMPRUNTS ANGLAIS UTILISÉS DANS LES MAGAZINES FÉMININS.....	19
2.1 Les types des emprunts anglais dans le français contemporain.....	19
2.2 Les catégories structurelles des emprunts anglais dans la presse féminine française.....	23
2.3 Le rôle et les fonctions des anglicismes dans la presse féminine.....	26
2.4 Les valeurs stylistiques des anglicismes dans la presse féminine.....	30
Conclusion du Chapitre II.....	33
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	35
BIBLIOGRAPHIE.....	38

SOURCES D'ILLUSTRATIONS.....	41
------------------------------	----

INTRODUCTION

Les médias jouent un rôle central dans la transmission et la diffusion des langues et des cultures à l'échelle mondiale. Dans ce contexte, l'analyse des emprunts linguistiques, en particulier des emprunts anglais, dans la presse française féminine revêt un intérêt particulier. Les emprunts linguistiques sont des éléments clés de l'évolution et de la dynamique des langues, reflétant souvent les tendances sociales, culturelles et technologiques contemporaines.

L'actualité du sujet est déterminée par la combinaison de la dynamique des processus linguistiques modernes et de l'impact des tendances à la mondialisation sur la sphère médiatique. Le nombre croissant des emprunts à l'anglais dans la presse française, en particulier dans le segment féminin, indique une interaction active entre les cultures et les langues, ainsi que la nécessité de les étudier du point de vue de l'analyse linguistique et du discours médiatique.

L'objectif principal de recherche se propose d'examiner les caractéristiques structurelles et fonctionnelles des emprunts anglais dans la presse féminine française. Ainsi, d'examiner le processus d'intégration des emprunts anglais dans la presse féminine française et de révéler leur impact sur le système linguistique et le style d'expression des mass médias. Pour atteindre cet objectif, **les tâches** suivantes doivent être résolues :

1. Identifier les principaux types des emprunts anglais utilisés dans la presse française féminine et les raisons de leur apparition à travers l'histoire des langues.
2. Analyser le rôle et les fonctions des anglicismes et leur utilisation dans les articles, en particulier dans les titres.

Le sujet de l'étude porte sur les caractéristiques structurelles et fonctionnelles des emprunts anglais dans la presse française féminine.

Le matériel de ce mémoire est basé sur des articles français tirés de magazines populaires et bien connues telles que Marie Claire, ELLE, Cosmopolitan, Bazaar et Vogue.

Les résultats de cette étude présentent une large importance pratique, car ils permettent de mieux comprendre l'interaction linguistique du développement modernes des mass-médias et leur impact sur le lecteur. Le travail comporte un grand nombre d'exemples, qui sont accompagnés d'explications. Cette recherche peut aider aux linguistes, aux spécialistes des études culturelles et à tous ceux qui s'intéressent aux interactions entre langues et cultures dans le monde. L'analyse du discours médiatique en français permet d'observer les processus d'influence sociale et peut enrichir la diversité linguistique.

Le travail se compose de deux parties. Dans le premier chapitre, on explore la définition des termes "anglicisme et emprunt" ses types, causes de l'apparition et fonctions dans la langue française. Le deuxième chapitre est consacré au rôle des anglicismes, à leurs fonctions et à leur valeur stylistique à partir de l'analyse des titres des articles de la presse féminine.

CHAPITRE I

LES FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'ÉTUDE DES EMPRUNTS DANS LE FRANÇAIS CONTEMPORAIN

1.1 La notion de l'emprunt dans la linguistique moderne

L'un des problèmes les plus complexes et en même temps les plus intéressants de la linguistique moderne est le problème des contacts linguistiques. L'interaction entre différents systèmes linguistiques, qui est directement liée à l'histoire et à la culture des peuples, apparaît le plus clairement lorsqu'on étudie les éléments linguistiques qui sont devenus communs aux deux langues. Il n'y a pas de langues qui ne comportent pas de mots empruntés, comme il n'y a pas de nations qui n'aient pas eu de liens avec d'autres peuples tout au long de leur histoire. Tout au long de son histoire, le français a emprunté des milliers de mots à plusieurs autres langues, mais il en a aussi donné à d'autres avec lesquelles il a été en contact [1].

Pour saisir le phénomène de l'emprunt linguistique, il est crucial de distinguer entre deux concepts sociolinguistiques : la langue et son utilisation. La langue se réfère à un système linguistique comprenant des aspects sémantiques, phonologiques, orthographiques, morphologiques et syntaxiques. L'utilisation d'une langue renvoie aux situations réelles de communication, impliquant les personnes qui l'utilisent ainsi que les représentations symboliques telles que les croyances, les perceptions et les attitudes qui influencent leurs pratiques linguistiques. L'emprunt linguistique ne résulte pas simplement d'interactions passives entre différents systèmes linguistiques. C'est à travers les utilisateurs que les échanges linguistiques se produisent. Ainsi, dire que les langues "empruntent" à d'autres langues est une métaphore peu utile, surtout dans un contexte où

l'aménagement linguistique demande à voir l'emprunt comme une réalité sociolinguistique. Le terme "emprunt" englobe à la fois le processus d'emprunt lui-même et l'élément linguistique emprunté [11].

Dans la linguistique moderne, la notion d'emprunt est le processus d'adoption totale ou partielle d'une unité linguistique ou des expressions provenant d'une autre langue.

Selon le Larousse, un emprunt est le processus par lequel une langue intègre un élément significatif, généralement un mot, d'une autre langue. Le terme emprunt désigne un élément introduit dans une langue par ce procédé [14].

En ce qui concerne la langue française qui découle dans une mesure partielle d'une évolution à partir du anglais, il a également beaucoup emprunté à cette langue, notamment à nos jours. Puisque l'anglicisme est aussi un emprunt, il est nécessaire d'analyser ce concept plus en détail.

Le Robert définit que l'anglicisme représente un emprunt dont la langue source est l'anglais soit d'Amérique ou d'Angleterre. Un anglicisme traduit un emprunt à l'anglais, lequel peut avoir des conséquences positifs ou négatifs sur l'apprentissage d'une langue étrangère. L'impact positif a lieu lorsque l'emploi de l'anglais n'altère pas le sens de la phrase en français [15].

Il est nécessaire de souligner que tous les mots que l'on trouve dans les textes français ne sont pas des emprunts à d'autres langues surtout les textes littéraires. Depuis Balzac, l'utilisation d'emprunts linguistiques est un phénomène fréquemment observé dans le roman réaliste français. D'après Ferdinand Brunot, le linguiste et philologue français, indique que François Rabelais Honoré de Balzac et d'autres utilisent "les mots de couleur empruntés (des xénismes) aux parlers locaux et aux langues étrangères ne sont là que pour l'ornement" [22].

Le français intègre divers xénismes provenant de l'anglais britannique ou américain, ainsi que parfois des créations originales. Ces éléments comprennent souvent de courtes phrases, des salutations, des proverbes, des interjections, et autres. Selon Le Robert, le concept de xénisme désigne une unité lexicale, qu'il s'agisse d'un mot ou d'une tournure, provenant d'une langue et employée dans une autre sans y être pleinement assimilée, contrairement à d'autres emprunts [16].

En somme, un xénisme est un mot ou une expression empruntée à une langue étrangère et qui ne respecte pas les normes de la langue d'accueil. Ces emprunts peuvent entraîner des problèmes lors de la communication entre des locuteurs de langues différentes.

En résumé, l'étude de l'emprunt dans la linguistique contemporaine représente un domaine fascinant qui met en lumière les interactions dynamiques et les échanges entre les langues. Ce phénomène révèle la vivacité des langues et leur aptitude à se transformer et à se développer au fil du temps, illustrant la diversité et la complexité des communications humaines à l'échelle mondiale.

1.2 Les causes de l'apparition des emprunts dans la langue française.

À l'heure actuelle de nombreux mots d'origine anglaise ont été introduits dans le vocabulaire de toutes les langues officielles du monde et, certes, le français ne fait pas l'exception. Les langues ne sont pas isolées l'une de l'autre mais elles sont en contact par l'intermédiaire de leurs utilisateurs, à cause du voisinage, de la coexistence, des migrations ou des colonisations. Les principales causes des emprunts linguistiques sont les guerres, le commerce et la colonisation.

Tout avait commencé au milieu du XI^e siècle avec l'arrivée en Angleterre de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie. Il était le descendant de ces Vikings qui avaient semé la terreur pendant deux siècles sur les côtes françaises, qui avaient déferlé en incursions violentes jusqu'à Paris et même jusqu'en Bourgogne. Ces envahisseurs ne s'étaient finalement assagis que lorsque, en 911, le roi des Francs Charles le Simple leur eut accordé un domaine : celui qui s'appelle depuis la Normandie, "terre des hommes du nord". En 1204 le roi d'Angleterre perd le territoire de la Normandie aux mains de la France, ce qui entraîne des siècles de rivalité entre Anglais et Français.

L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans le contact des langues. On peut distinguer les emprunts relativement anciens et des emprunts récents car ils s'effectuent tout au long de l'histoire d'une langue. En français, par exemple, des emprunts anciens sont ceux apportés par les Vikings via le normand mais les emprunts contemporains étant d'origine anglo-américaine [19].

Le français et l'anglais se sont en effet influencés et cela remonte à quelques siècles. L'anglais est une langue germanique, tandis que le français est une langue romane. Les deux langues sont, cependant, étroitement liées l'une à l'autre. Entre le 11^{ème} et le 18^{ème} siècle, les Français ont influencé l'anglais en introduisant des milliers de mots, à tel point qu'on estime que 50 à 60% du vocabulaire anglais est d'origine française. Ainsi, l'anglais est largement imprégné de la langue romane, grâce à l'incorporation d'un nombre considérable de termes d'origine française dans son lexique. Par ailleurs, le français est une langue relativement germanisée, ce qui explique certaines similitudes notables avec l'anglais [6].

Plus récemment, les deux langues se sont affrontées dans l'Europe du XXe siècle, alors qu'elles luttent toutes deux pour devenir la lingua franca régionale au lendemain des guerres mondiales. Les interactions quasi constantes entre les deux langues ont donné naissance à deux phénomènes linguistiques intéressants. Cette exposition constante et de longue durée à l'autre, ainsi que la rivalité permanente, ont conduit à la création de ce que l'on appelle aujourd'hui le *franglais*. Le *franglais* est un mot-valise formé des mots "français" et "anglais", est non pas une langue à part entière mais une langue française fortement anglicisée du fait de l'emprunt d'un ensemble de termes lexicaux et de tournures syntaxiques. La première utilisation attestée du terme "franglais" remonte au milieu du XXe siècle, mais le mot a été popularisé en 1964 par le romancier René Étiemble, qui dénonçait l'utilisation d'un trop grand nombre de mots anglais en français. Curieusement, il arrive que la façon dont les mots anglais sont utilisés en France soit différente de ce qu'elle serait en anglais [19].

Voici quelques exemples d'utilisation du *franglais* : *le footing* – nom équivalent à "jogging", car on court avec les pieds; *un jogging* – on pourrait penser que c'est le mot qui signifie "jogging", mais il s'agit plutôt de ce que l'on porte quand on *fait du jogging*; *bruncher* – verbe signifiant "brunch"; *tweeter* – verbe signifiant "tweeter" (comme sur Twitter). Un certain nombre de mots spécifiques à la technologie ont été adoptés parce que les sites web ont été créés par des anglophones. Il y a donc aussi *Skyper*, *follower* ("suivre" sur Instagram) et *googeliser*.

En conclusion, l'apparition des emprunts dans la langue française est le résultat de divers facteurs historiques et sociolinguistiques. Les guerres, le commerce et la colonisation ont joué un rôle majeur dans l'introduction de mots étrangers dans le vocabulaire français. À travers les siècles, le français a subi l'influence de langues telles que le normand, le latin, le grec et l'anglais, enrichissant ainsi son lexique et sa diversité linguistique. L'évolution des relations entre la France et l'Angleterre a

également façonné les emprunts linguistiques, comme en témoigne l'héritage normand de Guillaume le Conquérant et les rivalités subséquentes entre les deux nations. De plus, la relation étroite entre le français et l'anglais a conduit à une influence réciproque entre les deux langues, avec une importante empreinte française dans le vocabulaire anglais et vice versa.

Ainsi, les emprunts linguistiques sont un phénomène intrinsèque aux langues en contact, reflétant les interactions complexes entre les cultures et les sociétés à travers l'histoire. Ils témoignent de la vitalité et de la capacité d'adaptation des langues à évoluer et à s'enrichir au fil du temps, tout en préservant leur identité propre.

1.3 Les raisons de l'utilisation des emprunts anglais dans le français contemporain.

Dans le monde contemporain, l'utilisation des emprunts anglais dans la langue française suscite des débats animés et soulève des questions sur l'évolution de la langue française. Ce phénomène, largement répandu dans divers domaines de la société, de la technologie à la culture populaire, mérite une exploration approfondie pour comprendre ses motivations et ses implications.

L'une des principales raisons de cette tendance est l'influence omniprésente de la culture anglophone dans notre société mondialisée. Les États-Unis et le Royaume-Uni, en particulier, exercent une domination culturelle à travers leur cinéma, leur musique, leur technologie et leur commerce. Cette influence est si profonde qu'elle a entraîné l'adoption de nombreux termes et expressions anglais dans d'autres langues, y compris le français. Ainsi, l'usage des emprunts anglais dans le français contemporain peut être perçu comme une réponse naturelle à cette influence culturelle prédominante.

Par ailleurs, l'utilisation des emprunts anglais peut également être motivée par des considérations de communication internationale. L'anglais est devenu la lingua franca de notre ère mondialisée, facilitant la compréhension et la collaboration entre individus de différentes cultures et origines linguistiques. Dans ce contexte, l'usage d'anglicismes peut faciliter la communication et renforcer les liens entre les communautés linguistiques diverses.

Il faut noter que dans les nombreux domaines, tels que la technologie, l'informatique, les sciences et les affaires, évoluent rapidement et sont largement dominés par l'anglais. Les nouveaux concepts, produits et technologies sont souvent introduits en anglais, ce qui conduit à l'adoption d'emprunts linguistiques dans d'autres langues pour décrire ces innovations.

Dans certains contextes, l'emploi des emprunts anglais peut être perçue comme moderne, branchée ou sophistiquée. Les termes anglais peuvent apporter une touche de nouveauté ou de dynamisme à la langue française, notamment dans les domaines de la mode, de la musique et de la culture. Notamment, dans certains cas, il n'existe pas de termes français équivalents pour décrire certains concepts ou réalités. Les emprunts anglais sont alors utilisés par commodité ou par nécessité, en l'absence d'alternatives satisfaisantes en français [7].

Cependant, malgré ces motivations légitimes, l'usage excessif des emprunts anglais dans le français contemporain soulève des préoccupations quant à la préservation de l'identité linguistique et culturelle de notre nation. Certains craignent que cette tendance ne conduise à une dilution de la richesse et de la spécificité de la langue française, en affaiblissant sa clarté et sa précision. De plus, cela peut également poser des défis pour l'inclusion sociale, en créant des barrières linguistiques pour ceux qui ne maîtrisent pas bien l'anglais.

En conclusion, l'emploi des emprunts anglais dans le français contemporain est le reflet d'une réalité complexe et en constante évolution. Alors que ces emprunts répondent souvent à des besoins pratiques et communicationnels, ils soulèvent également des questions profondes sur l'identité et la préservation de notre langue nationale. Il est crucial d'aborder cette question avec nuance et de chercher un équilibre entre l'ouverture à l'internationalisation et la préservation de notre héritage linguistique et culturel.

1.4 La politique linguistique par rapport aux emprunts anglais en France.

L'influence des anglicismes sur la langue française est un sujet discutable pour les vrais francophones. D'une part, les anglicismes peuvent enrichir le vocabulaire français en introduisant de nouveaux mots pour décrire des concepts, des produits ou des réalités émergentes. Cela peut être particulièrement visible dans la variété des domaines tels que la technologie, les mass médias, les affaires, la mode et la beauté etc. Mais d'autre part, l'utilisation excessive d'anglicismes peut être perçue comme une menace pour la préservation de la langue française et de sa culture. Certains linguistes s'opposent fermement à l'emploi des anglicismes et militent pour leur remplacement par des termes français équivalents.

En général, il existe plusieurs institutions qui luttent contre l'utilisation des emprunts anglais. Notamment, la Commission d'enrichissement de la langue française lutte contre les anglicismes. Elle recommande l'utilisation juste des mots français. Par exemple, l'Académie Française émet régulièrement des recommandations et des directives visant à limiter l'utilisation des anglicismes et à promouvoir l'usage de termes français [5].

Il existe également le purisme linguistique – une approche qui vise à préserver la pureté et l'intégrité d'une langue en s'opposant à l'introduction

d'éléments étrangers ou considérés comme corrompant son usage. Le purisme linguistique peut être motivé par des préoccupations culturelles, identitaires ou esthétiques, et ses partisans cherchent souvent à protéger la langue contre ce qu'ils perçoivent comme une dilution de sa richesse et de sa spécificité. Cependant, le purisme linguistique peut également être critiqué pour son caractère conservateur et pour sa tendance à figer l'évolution naturelle d'une langue [11].

Il faut noter que tous ces aspects de la lutte contre les emprunts peuvent également être regroupés sous le terme de politique linguistique. La politique linguistique, également connue sous les termes d'aménagement linguistique ou de planification linguistique, désigne les actions menées par l'État ou une organisation internationale concernant une ou plusieurs langues utilisées sur son territoire. Ces actions visent à modifier trois aspects de l'évolution des langues : leur statut (qu'elles soient officielles ou non), leur corpus ou normes linguistiques (leur standardisation) et leur acquisition, notamment à travers le système éducatif. La politique linguistique est un domaine interdisciplinaire qui se situe à la jonction de la sociolinguistique et de la linguistique appliquée. Autrefois désignée sous le terme de "planification linguistique", elle englobe divers domaines tels que l'idéologie linguistique, la revitalisation des langues, l'enseignement des langues, et d'autres encore. Son objectif est de réguler l'usage des langues dans une société donnée afin de répondre aux besoins linguistiques de sa population et de préserver la diversité linguistique.

En France, certaines mesures ont été mises en place pour limiter la domination de l'anglais sur le territoire national, telles que l'exigence d'un quota de chansons francophones à la radio (fixé à 40 %) ou la loi Toubon [17].

Cependant, l'application de ces lois peut varier en fonction de la volonté politique des gouvernements en place. Les médias, les éditeurs et les journalistes

jouent aussi un rôle crucial dans la diffusion et la promotion de la langue française. Certains médias adoptent des politiques éditoriales visant à limiter l'emploi des anglicismes dans leurs publications et à encourager l'utilisation de termes français.

Selon Jacques Toubon, l'ancien ministre de la Culture et de la Francophonie, il met en garde l'importance de la langue française qu'elle est menacée par l'uniformisation linguistique [17].

Dans un rapport publié par Le Figaro, l'Académie française exprime ses préoccupations quant à l'omniprésence croissante de l'anglais, notamment sous forme de "franglais", dans la communication institutionnelle des ministères, des collectivités locales et des grandes entreprises [8].

D'après la linguiste Henriette Walter dans son ouvrage "L'aventure des mots français venus d'ailleurs", indique qu'environ 14,3% des 60 000 mots répertoriés dans un dictionnaire français ont une origine étrangère. Il souligne également que parmi ces emprunts, les anglicismes constituent environ 25% [6].

Sans doute, il y a de nombreux individus, groupes et associations qui militent activement pour la préservation de la langue française et s'opposent à l'envahissement des emprunts. Ils encouragent l'utilisation de termes français et développent parfois des alternatives aux anglicismes couramment utilisés. Ensemble, ils contribuent à sensibiliser le public aux enjeux liés à l'usage des anglicismes et à promouvoir un emploi plus responsable et équilibré de la langue française.

Conclusion du chapitre I

En conclusion, l'étude approfondie des emprunts anglais dans la langue française contemporaine révèle une réalité complexe et dynamique, où se mêlent des influences historiques, sociolinguistiques et culturelles. À travers les siècles, le français a été façonné par divers contacts avec d'autres langues, notamment l'anglais, résultant en une riche diversité linguistique mais aussi en des défis pour la préservation de son identité propre.

Les emprunts anglais, qu'ils soient lexicaux, syntaxiques, morphologiques ou phonétiques, reflètent les échanges constants entre les langues et les cultures dans un monde de plus en plus globalisé. Leur utilisation peut être motivée par des besoins pratiques de communication, l'influence omniprésente de la culture anglophone ou encore une perception de modernité et de sophistication.

Cependant, cette tendance suscite également des préoccupations quant à son impact sur la préservation de la langue française et de sa diversité culturelle. Des efforts sont déployés à la fois par les institutions et par la société civile pour promouvoir un usage équilibré et responsable de la langue française, notamment à travers des politiques linguistiques et des actions de sensibilisation.

En fin de compte, la coexistence des emprunts anglais et du français dans le discours contemporain souligne la capacité des langues à s'adapter et à évoluer tout en préservant leur caractère distinctif. Il revient à la société dans son ensemble de trouver un équilibre entre l'ouverture à l'internationalisation et la préservation de l'identité linguistique et culturelle de la langue française, afin de garantir sa vitalité dans un monde en constante évolution.

CHAPITRE II

LES CARACTÉRISTIQUES STRUCTURELLES ET FONCTIONNELLES DES EMPRUNTS ANGLAIS UTILISÉS DANS LES MAGAZINES FÉMININS

2.1 Les types des emprunts anglais dans le français contemporain.

Dans le français contemporain, les emprunts anglais se présentent sous différentes formes et peuvent être classés en plusieurs catégories en fonction de leur intégration dans la langue française. La distinction entre les différents types d'emprunts on conduit à examiner les critères d'acceptabilité d'un emprunt dans la langue française. Il est important de noter que l'intégration d'un mot anglais dans le français n'est pas arbitraire. Ces critères d'acceptabilité sont déterminés par des considérations linguistiques, culturelles et sociales, et sont souvent régis par des directives visant à préserver l'identité et la richesse linguistiques de la langue française [8].

Lorsque on aborde le sujet des emprunts linguistiques, on se réfère souvent aux emprunts lexicaux, où des mots étrangers sont intégrés dans une langue donnée.

De nos jours, les emprunts, en particulier à l'anglais, suscitent souvent des critiques, non seulement dans le cas du français, mais également pour d'autres langues telles que le portugais, l'italien, l'allemand, l'arabe, etc. Les emprunts plus anciens, sont généralement acceptés, surtout s'ils n'ont pas d'équivalent dans d'autres langues comme "jeans", "t-shirt" etc.

Cependant, selon le dictionnaire des anglicismes *Colpron*, on peut classer les emprunts anglais en six catégories.

1. *Anglicisme sémantique :*

Un anglicisme sémantique se produit lorsque l'on attribue à un mot déjà existant en français un sens propre à l'anglais. Souvent désigné comme un "faux-ami", il résulte fréquemment d'une erreur de traduction. L'anglicisme sémantique existe en raison du fait que certains mots anglais ressemblent de très près dans leur graphie et leur prononciation à des mots de la langue française. Par exemple, il est courant d'utiliser à tort le mot *performer* dans le sens de *réussir*, *briller* ou *se distinguer*. Cependant, cette utilisation est incorrecte car le terme *performer* en français est généralement associé à la performance artistique ou à l'exécution d'une tâche spécifique. [3].

2. Anglicisme lexical ou intégral :

Les anglicismes lexicaux se réfèrent à des mots ou expressions directement empruntés à l'anglais, parfois avec une francisation de l'orthographe. Les emprunts sont fréquents dans les domaines des technologies et des télécommunications, et ils sont largement intégrés dans nos conversations, à l'oral comme à l'écrit. Par exemple, des termes tels que "*best-seller*", "*feedback*", "*remake*" sont utilisés couramment, bien que leurs équivalents français soient "*succès en librairie*", "*rétroaction*", "*nouvelle adaptation*". Bien que ces emprunts soient pratiques, leur utilisation devient superflue lorsque le français possède déjà un terme ou une expression équivalente pour désigner la même réalité. [3].

3. Anglicisme syntaxique :

Un anglicisme syntaxique, également appelé anglicisme de structure, se produit lorsqu'une expression ou une structure de phrase propre à l'anglais est traduite mot à mot. Ce type d'anglicisme résulte fréquemment d'une utilisation incorrecte des prépositions (à, de, pour, avec, etc.). Par exemple, on emploie à tort *vivre en campagne* au lieu de l'emploi correct *vivre à la campagne*. Il faut noter que

l'emprunt syntaxique se réfère au calque de constructions syntaxiques spécifiques à l'anglais ; *être sur l'aide sociale* au lieu de l'emploi correct *vivre de l'aide sociale*. [3].

Ce type d'anglicisme concerne le plus souvent :

- l'emploi de prépositions et de conjonctions
- l'emploi de la forme passive
- l'ordre des mots, la structure, la voix du verbe

4. Anglicisme morphologique :

Ce type d'anglicisme concerne les erreurs dans la formation des mots, comme des problèmes de genre ou de suffixation. Pour éviter cela il est important de ne pas traduire des phrases de l'anglais vers le français mot à mot. Notamment, on ne peut pas utiliser l'expression *être à date (à jour)* en français qui est utilisé de la manière anglaise *to be up to date* [3].

5. Anglicisme phonétique :

Les anglicismes phonétiques concernent la manière dont les mots sont prononcés. Ils surviennent lorsque l'on prononce un mot français avec une prononciation similaire à l'anglaise. Certains mots se prononcent différemment selon la région ou le pays. Par exemple, le mot *shampooing* a la prononciation "*champouin*" en anglais, mais c'est possible de faire l'erreur en prononçant le mot "*shampooing*" avec la prononciation "*champou*" [3].

6. Anglicisme graphique ou orthographiques :

Un anglicisme orthographique est un mot mal orthographié en français en raison de sa ressemblance avec sa forme anglaise. Certains mots français et anglais se

ressemblent mais s'écrivent différemment. Parfois, une simple lettre change. Par exemple, en français, on écrit le mot "bagage", tandis qu'en anglais, on écrit "luggage", mais une faute d'orthographe fréquente d'un mot français est "baggage". Si l'on écrit "Je porte les baggages" au lieu de "Je porte les bagages", on commet un anglicisme orthographique, également appelé anglicisme graphique [3].

Selon le linguiste Jean Darbelnet, il existe une septième catégorie à savoir l'anglicisme de fréquence, qui se réfère à l'utilisation plus fréquente d'un terme anglais même si des équivalents existent en français.

Néanmoins, certains linguistes définissent d'autres types d'emprunts tels que :

- ***L'anglicisme hybride*** – ce type combine l'anglais et le français. Il consiste à construire une forme nouvelle en empruntant à l'anglais un mot, forme et sens, auquel on ajoute un suffixe français. Par exemple, le suffixe **-er** dans le mot *customiser*.
- ***Le faux emprunt*** – les faux emprunts se présentent sous l'apparence d'un emprunt intégral, avec des éléments formels empruntés, mais sans qu'aucune unité lexicale ne soit attestée dans la langue d'origine. Par exemple, en français, on peut trouver des termes composés de formants anglais qui semblent anglais, mais qui ne correspondent pas véritablement à des termes anglais. Par exemple, "*brushing*" est une création française pour désigner le *séchage à la brosse*, tandis que l'équivalent anglais est "*blow-drying*". Parfois, le faux emprunt résulte d'un emprunt limité à la forme, ce qui peut donner lieu à des sens différents selon la langue [4].

En résumé, il existe différentes catégories d'anglicismes. Les emprunts linguistiques, en particulier les anglicismes reflètent l'influence de l'anglais dans

divers domaines de la vie quotidienne. Toutefois, leur intégration dans la langue française suscite souvent des débats et des critiques, car elle peut être perçue comme une menace pour l'identité linguistique et culturelle de la langue française. Il est donc essentiel de considérer les critères d'acceptabilité des emprunts, qui sont déterminés par des considérations linguistiques, culturelles et sociales, afin de préserver la richesse et la diversité de la langue française. Il est aussi important de veiller à ce qu'ils n'altèrent pas la spécificité et la beauté de la langue française, tout en favorisant son évolution naturelle et dynamique.

2.2 Les catégories structurelles des emprunts anglais dans la presse féminine française.

Depuis des décennies, la presse féminine a été un pilier de la culture médiatique, offrant aux femmes une multitude de contenus variés, allant de la mode à la santé mentale en passant par la carrière et les relations. Un aspect fondamental de la presse féminine est son rôle en tant que source d'inspiration et de motivation pour les femmes. La presse féminine apparaît en France au milieu du XVIII^e siècle dans le cadre des salons mondains, sous la forme principalement de feuilles de mode et de périodiques littéraires.

Dans la presse féminine française contemporaine, les emprunts anglais sont fréquents, témoignant de l'impact de la globalisation sur la langue et la culture. Ces emprunts, qu'ils soient des mots isolés, des calques, des hybrides ou des adaptations phonétiques, représentent bien plus qu'un simple ajout linguistique ; ils reflètent une transformation profonde dans la façon dont les femmes françaises se perçoivent et sont perçues dans le monde moderne [20].

Prenons par exemple le domaine de la mode. Dans les pages de nos magazines féminins préférés (Cosmopolitan, Marie Claire, ELLE, Vogue, Burda etc.) des

mots comme “fashion”, “trend”, et “style” abondent. Ces emprunts, souvent utilisés sans traduction, servent à véhiculer une image de sophistication et de modernité. Ils évoquent un univers cosmopolite où les frontières entre les cultures s’estompent et où le chic parisien se mêle au glamour hollywoodien. En adoptant ces termes anglais, les rédacteurs de mode français insufflent à leurs articles un dynamisme et une ouverture sur le monde qui résonnent avec les aspirations de leurs lectrices.

De même, dans le domaine de la beauté, les emprunts anglais sont monnaie courante. “Makeup”, “beauty routine”, et “wellness” sont autant de termes qui évoquent une recherche constante de perfection et de bien-être. Ils reflètent une culture de l’esthétique où l’apparence physique occupe une place centrale, mais où le bien-être intérieur n’est pas négligé. Cependant, derrière cette apparente adhésion à la culture anglo-saxonne, se cachent parfois des enjeux plus complexes. Certains critiques voient dans l’omniprésence des emprunts anglais une menace pour la richesse et la diversité de la langue française.

Les catégories structurelles des emprunts anglais font référence aux différentes façons dont les mots, les expressions ou les concepts de la langue anglaise sont intégrés dans une autre langue, comme le français. Ces catégories fournissent une classification des emprunts anglais en fonction de la manière dont ils sont utilisés et adaptés dans la langue cible. Les linguistes et les chercheurs utilisent ces catégories pour analyser l’influence de l’anglais sur d’autres langues et pour comprendre comment les langues évoluent et interagissent [10].

Les catégories structurelles des emprunts anglais peuvent varier selon le contexte et la langue cible, mais elles incluent généralement des classifications telles que :

- Emprunts intégraux – “make-up” (le maquillage), “nail art” (l’art des ongles), “hair spray” (la laque pour cheveux) [21].
- Emprunts hybrides – “smoky eyes” (des yeux charbonneux), “blow-dry” (brushing/sécher), “highlighter” (l’illuminateur) [29].
- Emprunts sémantiques – “beauty blender” (l’éponge à maquillage), “matte lipstick” (le rouge à lèvres mat), “glow” (éclat) [21].
- Emprunts syntaxiques – “beauty routine” (la routine beauté), “hair styling” (la coiffure), “skin care” (le soins de la peau) [21].
- Emprunts morphologiques – “brushing” (la brosse/le pinceau), “lash lift” (le lifting de cils), “lip gloss” (le gloss à lèvres) [21].
- Emprunts phonétiques – “shampooing”, “nail bar” (le bar à ongles) [21].
- Faux emprunts – “déodorant” (du latin “de-” qui signifie “loin de” et “odor” qui signifie "odeur"), “parfum” (du latin “per fumum” qui signifie “à travers la fumée”) [21].

L’analyse des catégories structurelles des emprunts anglais dans la presse féminine française révèle l’ampleur de l’influence de la langue anglaise sur la culture et la communication contemporaines. Ces emprunts, qu’ils soient intégraux, hybrides, sémantiques, syntaxiques, morphologiques, phonétiques ou même des faux emprunts, témoignent de la diversité des façons dont les mots et les expressions de l’anglais sont intégrés dans le français. Au-delà de leur simple fonction linguistique, ces emprunts reflètent également des tendances sociales et culturelles plus larges, répondant ainsi aux aspirations des lectrices à la recherche de nouvelles tendances et de styles internationaux.

2.3 Le rôle et les fonctions des anglicismes dans la presse féminine.

La presse féminine occupe un rôle crucial dans la diffusion des normes de beauté, des tendances de mode et des idéaux de vie contemporains auprès d'un public diversifié. En analysant le fonctionnement des emprunts dans le texte, il convient de noter que chaque texte de presse utilise des mots empruntés. Certains d'entre eux aident les lecteurs à mieux comprendre l'essence du sujet et inspirent un sentiment de confiance, étant donné qu'en raison de leur utilisation répandue, ces innovations sont connues d'un large éventail de lecteurs. D'autres, au contraire, ne sont pas toujours clairs pour les locuteurs natifs et nécessitent donc des explications supplémentaires de la part de l'auteur.

L'une des raisons de l'utilisation de mots étrangers est l'intérêt commercial du journal. Le fait d'éviter le vocabulaire fonctionnellement simple et émotionnellement neutre et d'en utiliser de nouveaux accroît l'attention du lecteur.

Considérant toutes les particularités d'un texte de journal, on peut distinguer les fonctions suivantes (fonction nominative, fonction d'expression, fonction de modernité et tendance, fonction informatif) remplies par les emprunts lexicaux dans les textes des mass média.

1. Fonction nominative :

utilisation des emprunts dans le discours d'un journal est un moyen d'assurer l'organisation structurelle et sémantique et l'intégrité sémantique. Pour que le lecteur comprenne mieux des questions complexes, le locuteur doit choisir un vocabulaire capable de mettre les choses en mots et donc de se concentrer sur la séquence logique de la présentation de l'information et sur la mise en évidence de son contenu principal. Ainsi, les mots de la langue étrangère sont utilisés pour

nommer certaines réalités. C'est le contexte socioculturel qui fournit un terrain fertile à leur émergence. Ils sont capables de refléter les faits de la réalité d'une manière originale [2].

C'est que l'on peut voir dans les titres. Après avoir analysé les magazines mentionnés déjà, presque tous les articles, y compris les titres, utilisent des anglicismes, ce qui montre clairement que la langue anglaise est influente dans tous les domaines de la vie. Voici quelques exemples des emprunts les plus courants :

“Le mouvement *body-posi*, pour *booster* son estime de soi” [31].

“*Street style* : les meilleurs *looks* repérés à la *Fashion Week* de Tokyo” [38].

“L'un des accessoires les plus populaires de la mode française fait son grand *come-back*” [33].

2. Fonction d'expression :

le style journalistique comporte de nombreux types de textes et de discours, tels que l'article, la correspondance, la note, l'annonce, la revue, l'essai, le feuilleton, etc. Il convient de noter que les moyens d'expression peuvent être observés dans les titres, car c'est le titre qui porte l'information principale, donc c'est le titre qui utilise le plus d'anglicismes [2].

Par exemple :

“Ces *leggings* technique signés WOLFORD vont changer votre regard sur le *legwear*” [40].

“Cet *highlighter ultra-glowy*, le préféré de Lady Gaga, cartonne sur TikTok” [23].

“*Co-wash* : Pourquoi faut-il troquer son *shampoing* pour un après-shampoing cet été ?” [24].

3. Fonction de modernité et tendance :

les anglicismes sont fréquemment utilisés pour donner une touche de modernité et de tendance aux articles, en particulier dans les rubriques mode, beauté et lifestyle. Le langage des journaux est soumis à l'influence de la "mode linguistique". Les mots à la mode comprennent des mots et des expressions expressifs, ainsi que des tournures de phrases stéréotypes, standard et typiques des clichés linguistiques, des clichés qui sont populaires à une certaine époque à la fois dans la presse et dans la langue. Par exemple, des termes comme "*street style*", "*fashionista*", ou "*trendsetter*" sont couramment employés pour décrire les dernières tendances en matière de mode. Cette conclusion peut être tirée de l'analyse des magazines tels que Marie Claire, ELLE, Vogue etc.

4. Fonction informative :

le discours des journaux comprend des textes populaires de masse qui reflètent l'actualité sociopolitique, économique et autre. Derrière ces textes se cachent les pratiques discursives correspondantes des locuteurs natifs avec leurs propres particularités idéologiques, psychologiques et linguistiques. Cela inclut également les rapports sur des événements et des phénomènes survenant dans d'autres sphères de la vie sociale, principalement dans les domaines de la culture, de la technologie, de la science, etc. La fonction principale de ces discours est de transmettre des informations pertinentes afin de former la conscience et d'éveiller l'activité des masses.

Lors de l'analyse, de nombreux anglicismes ont été trouvés dans des sections telles que la mode, le maquillage, les coiffures, ainsi que dans les sections relatives à l'alimentation, aux conseils pour se mettre en forme et peut-être aussi dans les sections relatives à la santé. Dans les rubriques relatives à l'alimentation, aux conseils de remise en forme et peut-être même à l'intérieur d'un appartement ou

d'une maison. Le dernier problème est que les Français traduisent souvent tout ce qui vient d'une langue étrangère dans leur propre langue. Des exemples de titres de différentes rubriques de la presse féminine :

“15 *films feel good* à revoir sans modération” [34].

“Cette tendance *tee-shirt* sera la plus fun de l'été 2024” [39].

“*Fast fashion* : “je n'achète plus de vêtements de la *fast fashion* depuis trois ans (et je m'habille beaucoup mieux depuis)” [30].

“L'addiction au *shopping* : toxique financièrement et écologiquement” [30].

“4 nouveaux *coffee shops* asiatiques à découvrir à Paris” [35].

“Vanessa Hudgens est enceinte et dévoile son *baby bump* sur le tapis rouge des Oscars 2024” [42].

“Mara Lafontan explore les parfums aphrodisiaques et le *make-up green*” [36].

Dans l'ensemble, l'analyse des anglicismes dans la presse féminine révèle leur rôle central dans la communication journalistique contemporaine. Ces emprunts lexicaux remplissent plusieurs fonctions essentielles, notamment en nommant des concepts modernes, en exprimant de manière concise les informations principales, en ajoutant une touche de modernité et de tendance, et en transmettant des informations pertinentes sur une variété de sujets. À travers l'utilisation stratégique d'anglicismes, les médias féminins parviennent à captiver l'attention des lecteurs, à refléter les réalités socioculturelles contemporaines, et à s'aligner sur les normes et les tendances linguistiques du moment.

Ainsi, les anglicismes dans la presse féminine ne sont pas simplement des emprunts linguistiques, mais plutôt des éléments dynamiques et significatifs de la

communication journalistique moderne, contribuant à façonner l'identité et le discours des médias contemporains.

2.4 Les valeurs stylistiques des anglicismes dans la presse féminine.

Malgré l'utilisation excessive des emprunts à l'anglais dans les textes des journaux en ligne français, ceux-ci remplissent une fonction particulière dans la vie de tous les jours. Le texte journalistique devant être écrit de manière intéressante et pertinente, les anglicismes servent à diversifier l'expression.

Ils se distinguent par leur originalité, leur expressivité et leur jeu de mots, et ils sont nécessaires pour renforcer l'expression. Grâce à ce texte, un style particulier est donné. Les anglicismes représentent différentes unités linguistiques stylistiques qui peuvent être utilisées de manière appropriée ou pour exprimer l'expression dans les articles.

Souvent, les auteurs d'articles de journaux utilisent des emprunts à l'anglais dans un but pragmatique et communicatif. Il existe plusieurs valeurs stylistiques, telles que :

1. L'effet de la nouveauté – cette fonction vise à introduire des éléments nouveaux ou tendances pour captiver l'attention du lecteur ;

Le titre "*Fashion Week* New York : les plus beaux *looks* à piquer aux filles stylées" utilise l'expression "*Fashion Week*" pour introduire un élément nouveau et tendance dans le domaine de la mode. En mettant en avant cet événement emblématique, l'article vise à captiver l'attention du lecteur en lui offrant un aperçu des dernières tendances en provenance de New York [28].

2. L'économie de langage – il consiste à utiliser des termes anglais pour communiquer efficacement des concepts complexes ou des idées succinctes;

Par exemple, dans l'article "8 *DIY* pour customiser un *tee-shirt* blanc" la journaliste utilise l'acronyme "*DIY*" pour communiquer efficacement le concept de "Do It Yourself" (Fais-le toi-même). En utilisant cet anglicisme, l'article transmet de manière concise et directe des idées de personnalisation de vêtements, ce qui est particulièrement pertinent dans le contexte de la presse féminine axée sur la mode et la créativité [26].

3. L'expression de la variation – la fonction permet d'apporter une diversité linguistique en intégrant des mots anglais pour enrichir le discours ;

L'exemple "Cette nouveauté *Milk Makeup* fait déjà le *buzz* sur TikTok, avec plus de 238 millions de vues" intègre le terme anglais "*buzz*" pour enrichir le discours et refléter l'influence des médias sociaux sur les tendances en matière de beauté. En utilisant cet anglicisme, l'article démontre une sensibilité aux nouvelles plateformes et modes de communication, ce qui est pertinent dans le contexte de la presse féminine moderne [37].

4. La valeur pragmatique – elle vise à faciliter la compréhension ou à clarifier des concepts en utilisant des termes anglais familiers ou spécialisés ;

"Le *skin cycling* : ma nouvelle routine soin visage" – l'expression "*skin cycling*" a été utilisée pour décrire une nouvelle tendance en matière de soins de la peau. En utilisant cet anglicisme, l'article vise à clarifier et à rendre accessible un concept spécifique lié à la beauté et au bien-être afin de le rendre plus facile à comprendre pour les lecteurs intéressés par les nouvelles pratiques de soins de la peau [32].

5. La valeur communicative – elle cherche à établir une connexion avec le lectorat en utilisant des termes anglais populaires ou des références culturelles partagées.

“Documentaire “Les *Supermodels*” : Naomi, Cindy, Christy, Linda, le *girl power* avant l’heure” – l’expression “*girl power*” a été utilisée pour établir un lien avec le lectorat et aborder un concept commun à toutes les cultures. En utilisant cet anglicisme, l’article met l’accent sur l’autonomisation des femmes et le pouvoir des modèles féminins emblématiques, ce qui est pertinent dans le contexte d’une presse féminine axée sur l’inspiration et l’affirmation de soi [27].

Les exemples présentés illustrent comment les anglicismes sont utilisés dans la presse féminine pour diverses valeurs stylistiques. Que ce soit pour introduire des éléments nouveaux et tendances, communiquer efficacement des concepts complexes, enrichir le discours, faciliter la compréhension ou établir une connexion avec le lectorat, les anglicismes jouent un rôle significatif dans la création de contenus dynamiques et pertinents. Leur utilisation stratégique contribue à maintenir l’intérêt des lecteurs, à refléter les évolutions culturelles et sociales, et à renforcer le style distinctif des publications féminines.

En somme, les anglicismes représentent un outil linguistique polyvalent et essentiel dans le paysage médiatique contemporain, permettant aux journalistes de captiver, informer et engager leur public de manière efficace.

Conclusion du chapitre II

L'existence des anglicismes dans la presse féminine française témoigne de l'influence croissante de la culture anglo-saxonne sur la langue et la communication contemporaines. Ces emprunts linguistiques ne se limitent pas à une simple intégration de mots anglais, mais ils jouent un rôle dynamique et significatif dans la création de contenus journalistiques modernes et pertinents.

L'étude des emprunts anglais dans les magazines féminins français contemporains révèle une transformation profonde et dynamique de la langue française sous l'influence de la globalisation. Ces emprunts, intégrés sous diverses formes telles que les anglicismes sémantiques, lexicaux, syntaxiques, morphologiques, phonétiques et graphiques, jouent un rôle crucial dans la manière dont les contenus médiatiques sont présentés et perçus par le public.

En examinant les catégories structurelles des emprunts anglais et en explorant les fonctions et les valeurs stylistiques de ces anglicismes, il est évident que leur utilisation dépasse largement les frontières de la langue pour refléter les tendances sociales, culturelles et stylistiques du moment.

Les anglicismes remplissent plusieurs fonctions essentielles dans la presse féminine, telles que nommer des concepts modernes, exprimer de manière concise les informations principales, ajouter une touche de modernité et de tendance, et transmettre des informations pertinentes sur une variété de sujets. De plus, ils contribuent à maintenir l'intérêt des lecteurs et à refléter les évolutions culturelles et sociales contemporaines.

En somme, les emprunts anglais dans les magazines féminins français ne sont pas de simples additions linguistiques, mais des éléments dynamiques et significatifs de la communication moderne. Ils contribuent à façonner l'identité et le discours

des médias contemporains, reflétant les tendances globales tout en enrichissant la langue française. La compréhension et l'analyse de ces emprunts permettent d'apprécier leur rôle complexe et multifacette dans la communication médiatique, tout en soulignant l'importance de préserver l'équilibre entre l'évolution linguistique et la protection de l'identité culturelle.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le travail sur les caractéristiques structurelles et fonctionnelles des emprunts anglais dans la presse française féminine met en lumière plusieurs aspects importants. L'analyse des emprunts anglais dans la langue française contemporaine, à la fois à travers une perspective globale et spécifique à un domaine tel que la presse féminine, révèle une dynamique fascinante de l'interaction entre les langues et les cultures.

D'une part, les emprunts anglais témoignent de l'influence omniprésente de la culture anglophone dans un monde de plus en plus connecté et mondialisé. Leur utilisation est motivée par des besoins pratiques de communication, mais aussi par des perceptions de modernité, de tendance et de sophistication. Ils jouent un rôle crucial dans la création de contenus journalistiques pertinents et contemporains, en exprimant de manière concise des informations importantes et en reflétant les évolutions culturelles et sociales du moment.

La coexistence des emprunts anglais et du français dans le discours contemporain met en lumière la capacité des langues à s'adapter et à évoluer tout en préservant leur caractère distinctif.

D'autre part, cette intégration de l'anglais dans le français soulève des questions importantes concernant la préservation de l'identité linguistique et culturelle de la langue française. Les efforts déployés pour promouvoir un usage équilibré et responsable du français reflètent une volonté de préserver sa diversité et sa vitalité dans un contexte de mondialisation linguistique.

De nombreux anglicismes sont restés dans la langue française et sont largement utilisés et presque tous les articles sont rédigés avec des mots empruntés. Ainsi, au cours de l'étude, il a été constaté que les emprunts à l'anglais se sont fondus dans la langue française à tel point qu'un phénomène linguistique est apparu dans le

français moderne *français*. Cette situation a entraîné le remplacement partiel ou total de mots d'origine française. L'analyse des magazines féminins montre que les anglicismes sont largement utilisés, notamment dans des domaines tels que la mode, la beauté, la vie sociale, les tendances, etc. Cependant, l'analyse a montré que le domaine prioritaire d'un emprunt à l'anglais est les mass médias.

La combinaison des analyses historiques, théoriques, structurelles et fonctionnelles révèle l'importance et la complexité des emprunts anglais dans la presse féminine française. Plusieurs catégories structurelles d'emprunts ont été identifiées, telles que les emprunts intégraux, hybrides, sémantiques, syntaxiques, morphologiques et phonétiques. Chaque catégorie reflète un aspect différent de l'intégration linguistique et culturelle des termes anglais en français. On a également examiné les rôles fonctionnels des anglicismes, notamment leurs fonctions nominative, expressive, contemporaine et informative. Ces fonctions montrent comment les anglicismes contribuent à rendre les articles plus attrayants, plus compréhensibles et plus pertinents pour les lectrices. Enfin, la valeur stylistique des anglicismes a été étudiée, en soulignant leur capacité à apporter de la nouveauté, à économiser la langue, à enrichir le discours, à faciliter la compréhension et à établir un lien avec le lectorat.

En intégrant des termes anglais, la presse féminine française parvient à maintenir sa pertinence et à s'adapter aux évolutions culturelles, tout en enrichissant son style et son contenu.

Le français, comme toutes les autres langues du monde est un système en constante évolution. Le lexique de la langue française est un élément le plus dynamique du système linguistique, quelle que soit la période de son développement. Le vocabulaire moderne de la langue française est le résultat de siècles de modifications et de l'inclusion d'un nombre incroyablement élevé de

mots qui ont eu un impact ambigu sur la formation de son vocabulaire, et la plupart d'entre eux existent encore dans la langue aujourd'hui. L'enrichissement de la langue française moderne a été le plus influencé par des emprunts à la langue anglaise pour des raisons déjà connues.

BIBLIOGRAPHIE

1. Есенова Е. Й., Калинич І. Й., Бойтор В. Ю. Лексичне запозичення як засіб збагачення словникового складу мови. Закарпатські філологічні студії. – Видавничий дім «Гельветика», 2023. – Вип. 28. Том 1. – С. 151-156.
2. Гончаренко Л. О. Актуальні проблеми слов'янської філології, 2010. – Випуск XXIII. – Частина 4.
3. Alloprof. “Les anglicismes.” <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-anglicismes-f1575>
4. Anglicisme <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anglicisme>
5. “Anglicismes : ces organismes qui luttent contre leur prolifération dans la langue française.” Le Figaro. <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/anglicismes-ces-organismes-qui-luttent-contre-leur-proliferation-dans-la-langue-francaise-20210525>
6. AxL. “Les emprunts linguistiques.” Université Laval. https://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/HIST_FR_s92_Emprunts.htm
7. Comment l'anglais est-elle devenue la langue internationale ? <https://www.swisstranslate.ch/news/langlais-langue-internationale/>
8. Comment la commission d'enrichissement de la langue française lutte contre les anglicismes.” Le Figaro. <https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/comment-la-commission-d-enrichissement-de-la-langue-francaise-lutte-contre-les-anglicismes-20220630>
9. Françoise Nore. “Les différents types d'emprunts grammaticaux.” <https://www.francoisenore.com/articles/les-differents-types-d-emprunts-emprunts-grammaticaux>

10. Justine Noyer. *Borrowing: English loanwords in French, a corpus-based on media*. 2021.
11. Loubier, Christiane. *De l'usage de l'emprunt linguistique*. – Office québécois de la langue française, 2011.
12. “L’académie française tire la sonnette d’alarme sur l’usage du franglais.” *La Dépêche*, 2022. <https://www.ladepeche.fr/2022/02/16/lacademie-francaise-tire-la-sonnette-dalarme-sur-lusage-du-franglais-10114149.php>
13. “Lutter contre les anglicismes dans la langue française.” *Ledrenche*. <https://ledrenche.fr/lutter-anglicismes-langue-francaise/>
14. Larousse. “Emprunt.” <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/emprunt/29014>
15. Le Robert. “Emprunt.” <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/emprunt>
16. Le Robert. “Xénisme” https://x.com/LeRobert_com/status/1448272705095180291
17. Loi Toubon https://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_Toubon
18. Traduction Quebec. “Les différents types d’emprunts linguistiques.” <https://traductionquebec.com/domaine-de-la-traduction/les-differents-types-emprunts-linguistiques/>
19. Termium Plus. “Chroniques de langue.” https://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/chroniq/index-fra.html?lang=fra&lettr=indx_titls&page=9eSAkEnhC8pc.html
20. Tereza Grundová. *Anglicismes dans les titres des magazines français pour les femmes*, 2018.
21. “Vocabulaire de la beauté en anglais.” *Cercle des Langues*. <https://www.cerclledeslangues.com/blog/vocabulaire-de-la-beaute-en-anglais>
22. “Xénisme.” *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/X%C3%A9nisme>

SOURCES D'ILLUSTRATIONS

23. “Cet highlighter ultra-glowy, le préféré de Lady Gaga, cartonne sur TikTok”
Vogue. <https://www.vogue.fr/article/haus-labs-highlighter-lady-gaga>
24. “Co-wash: après-shampooing printemps-été.” Vogue.
<https://www.vogue.fr/article/co-wash-apres-shampooing-printemps-ete>
25. “Comment booster son estime de soi.” Marie Claire.
<https://www.marieclaire.fr/le-mouvement-body-positif-pour-booster-son-estime-de-soi,829386.asp>
26. “8 DIY pour customiser un tee-shirt blanc.” Marie Claire.
<https://www.marieclaire.fr/idees/10-diy-pour-customiser-un-t-shirt-blanc,1114423.asp>
27. “Documentaire “Les Supermodels” : Naomi, Cindy, Christy, Linda, le girl power avant l’heure.” Bazaar. https://www.harpersbazaar.fr/mode/documentaire-les-supermodels-naomi-cindy-christy-linda-le-girlpower-avant-lheure_998
28. “Fashion Week New York : les plus beaux looks à piquer aux filles stylées.” ELLE. <https://www.elle.fr/Mode/Mode-street-style/Street-style-New-York>
29. “Holographic makeup style.” Annick Cayot.
<https://www.annickcayot.com/formation-maquillage-le-retour-du-style-holographique/>
30. “Je ne consomme plus de fast fashion depuis trois ans (et je m’habille beaucoup mieux depuis).” Vogue. <https://www.vogue.fr/mode/article/arreter-la-fast-fashion>

31. “Le mouvement body-positif, pour booster son estime de soi”. Marie Claire. <https://www.marieclaire.fr/le-mouvement-body-positif-pour-booster-son-estime-de-soi,829386.asp>
32. “Le skin cycling : ma nouvelle routine soin visage.” <https://www.adopt.com/fr/lemag/le-skin-cycling-ma-nouvelle-routine-soin-visage/>
33. “Les accessoires populaires de la mode française.” Elle. <https://www.elle.fr/Mode/Les-news-mode/L-un-des-accessoires-les-plus-populaires-de-la-mode-francaise-fait-son-grand-come-back-4230100>
34. “Les meilleures comédies à regarder.” Vogue. <https://www.vogue.fr/culture/article/meilleures-comedies-film-comique>
35. “Les meilleurs coffee shops asiatiques à Paris.” Vogue. <https://www.vogue.fr/article/les-meilleurs-coffee-shops-asiatiques-a-paris>
36. “Mara Lafontan explore les parfums aphrodisiaques et le make-up green.” Vogue. <https://www.vogue.fr/video/watch/mara-lafontan-explore-les-parfums-aphrodisiaques-et-le-make-up-green>
37. “Milk Makeup Cooling Water.” Vogue. <https://www.vogue.fr/article/milk-makeup-cooling-water-jelly-tint>
38. “Street style à New York.” Elle. <https://www.elle.fr/Mode/Mode-street-style/Street-style-New-York>
39. “Tendance tee-shirt messages.” Vogue. <https://www.vogue.fr/article/tendance-tee-shirt-messages-2024-mode>
40. “The W.O.W Leggings by Wolford.” Marie Claire. <https://www.marieclaire.fr/wolford-leggings-the-w-o-w,1470268.asp>

41. “Tokyo Fashion Week Street Style.” Vogue. <https://www.vogue.fr/galerie/street-style-fashion-week-tokyo-printemps-ete-2024>
42. “Vanessa Hudgens est enceinte et dévoile son baby bump sur le tapis rouge des Oscars 2024.” Vogue. <https://www.vogue.fr/article/vanessa-hudgens-enceinte-baby-bump-robe-vera-wang-oscars-2024>